

EN BREF

Tronics : bond du chiffre d'affaires

Tronics, société basée à Crolles qui fabrique des produits Mems sur mesure et des capteurs inertiels standards pour applications



industrielles vient de publier ses résultats pour son exercice 2018-2019. Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice clos le 31 mars 2019 s'établit à 6,6 millions d'euros, soit une hausse de 23 % par rapport à la même période l'an passé (du 1^{er} avril 2017 au 31 mars 2018). Cette progression est principalement le résultat de la hausse de + 42 % des ventes de produits finis et d'une légère progression de +5 % de l'activité d'engineering. Tronics est basée à Crolles et Dallas, aux États-Unis, et compte une centaine de collaborateurs.

VOS RENDEZ-VOUS

Expresso PME

Rencontre sur le thème "les départs à la retraite (dirigeants et/ou collaborateurs) : risque ou opportunité ?"

►► Le 27 juin à la CPME Isère à Grenoble. De 8h30 à 10h30. Sur inscription. Par mail : ldocampo@cpmeisere.fr

Les conférences de l'AISG

Conférence de l'association des industriels du Sud-Grésivaudan (AISG) sur le thème "Le sursaut européen ?", avec Jean Quatremer, journaliste spécialiste des affaires européennes.

►► Le 27 juin au couvent des Carmes à Beauvoiron-Royans. À partir de 20h. Sur inscription. aisg@industriels-sudgresivaudan.com

Dix clés pour entreprendre

Pour tout savoir sur la création ou la reprise d'une entreprise.

►► Le 2 juillet à la CMA Isère à Grenoble. De 9h à 11h. Sur inscription. Tél. 04 76 70 82 09 ou contact@cma-isere.fr

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Vulkam prévoit vingt millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici cinq ans

« Nous évaluons notre marché à 2,8 milliards d'euros », indique Sébastien Gravier, président de Vulkam.

Photo Le DL/M.E.

La start-up iséroise Vulkam développe des métaux amorphes, "plus performants que du métal, plus facile à mouler que du plastique".

Fondée fin 2017, Vulkam s'appuie sur trois décennies de recherche sur les alliages métalliques amorphes dans les centres de recherche grenoblois et notamment au sein du Simap, le laboratoire science et ingénierie des matériaux et procédés de Grenoble INP. « C'est le premier laboratoire français de métallurgie », précise Sébastien Gravier, président et cofondateur de Vulkam. « J'y ai travaillé pendant plus de dix ans, en particulier sur ces nouveaux métaux, les métaux amorphes. Pour les obtenir, on modifie l'organisation des atomes, ce qui change

fondamentalement les propriétés de la matière. Chez Vulkam, nous avons développé des procédés permettant de fabriquer des métaux amorphes en quantité et de les mouler pour la micromécanique. Nous maîtrisons donc l'intégralité du procédé, depuis les métaux purs jusqu'à la pièce finale. » Vulkam dispose de quatre brevets protégeant ses innovations et a identifié trois marchés prioritaires pour ses métaux. « On peut mouler des pièces avec un gain de facteur cinq sur la taille comme sur la précision, avec un gain de facteur deux sur la résistance. Nous avons identifié trois marchés prioritaires. » Vulkam discute déjà avec des acteurs du médical, de l'horlogerie de luxe et de l'aéronautique/aérospatiale. « Dans le médical, les

industriels sont intéressés par la résistance accrue de nos pièces et leur taille divisée par deux. Dans l'horlogerie de luxe, on travaille principalement sur des pièces de mécanismes. Nos pièces ont un effet ressort deux fois plus important, elles permettent donc de faire des pièces deux fois plus petites. On travaille aussi sur des engrenages. Là, c'est le meilleur taux de résistance à l'usure qui est intéressant. Avec une usure moindre, la montre ne perd pas de sa précision dans le temps... Enfin, le marché de "l'aéro" est intéressé par le gain en poids et l'encombrement réduit. Nous sommes 30 % plus légers que le titane et deux fois plus petits. » Aujourd'hui, Vulkam réalise des prototypes pour quelques clients. « Nous tenons à disposition de

nos clients huit métaux amorphes différents. On pense produire en série dans deux ans. Nous sommes en train de réaliser notre chaîne de production pilote, première étape vers la montée en puissance. Notre chiffre d'affaires devrait doubler cette année pour atteindre les 300 000 euros. Il explosera lorsque nous ferons de la production. » Sébastien Gravier vise dix millions d'euros dès 2023, peut-être même 20 millions l'année suivante.

Vulkam devrait recruter trois nouveaux collaborateurs d'ici la fin de l'année. Sébastien Gravier espère que dans 18 mois, son effectif aura doublé. Pour accompagner son développement, il prépare actuellement sa première levée de fonds.

Matthieu ESTRANGIN

VULKAM EN BREF

ACTIVITÉ : métaux amorphes
CRÉATION : 2017
IMPLANTATION : Saint-Martin-d'Hères
CHIFFRE D'AFFAIRES : 160 000 euros
EFFECTIFS : 10 salariés
RÉSULTAT NET : NC
RÉPARTITION DU CAPITAL : Sébastien Gravier, Alexis Lenain, Georges Kapelski et SATT Linksum (10 %)

SAINT-AUPRE

Du neuf dans les toilettes avec Lalunet' de 2FS

Depuis février dernier, la société 2FS, basée à Saint-Aupre, commercialise Lalunet', un abattant de WC à charnière souple.

L'innovation en Isère, ce n'est pas seulement dans la microélectronique. Yannick Berruyer a choisi d'innover autour d'un produit "basique", l'abattant de WC. « Lors de vacances, raconte-t-il, en arrivant dans une location, j'ai eu la très désagréable surprise de découvrir des toilettes très sales. L'entretien des WC n'est jamais un moment agréable... Alors quand ce ne sont pas vos toilettes, c'est encore pire. C'était en 2013 et ce fut un déclic. » Ancien plasturgiste, Yannick Berruyer a imaginé une solution innovante : un abattant avec une charnière souple utilisant une technologie bimatière, un design monobloc, des vis encapsulées. « Je voulais un



Yannick Berruyer et son abattant Lalunet'bre veté.
Photo 2FS

abattant qui s'installe facilement, qui se nettoie tout aussi simplement, explique-t-il. Le design unique et breveté des charnières monobloc en élastomère simplifie au maximum les formes et garantit un nettoyage rapide et efficace. Ce dis-

positif innovant est complété par deux joints sous les dormants qui assurent l'étanchéité et suppriment toute zone de stagnation de liquide. Le montage s'effectue en deux étapes, sans aucun outil. La visserie fournie est réalisée en plastique

pour résister à la corrosion. » Autre vertu de Lalunet', c'est le nom de cet abattant, le made in Rhône-Alpes. « Pour l'emploi, pour l'environnement, j'ai choisi de me tourner vers des entreprises de la région, annonce Yannick Berruyer. Je travaille donc avec une entreprise d'Oyonnax, des moulistes basés en Isère et dans le Rhône, avec une société de Savoie pour l'injection des pièces en plastique, avec des Isérois pour le marketing... » Yannick Berruyer commercialise son abattant depuis février dernier via son site internet. Il présente aussi sa solution sur des salons. « Après des années de mise au point, je me focalise pour l'instant sur la commercialisation et la visibilité de ce produit. Mon objectif est de parvenir à atteindre au moins 4 000 ventes par an », conclut-il.

M.E.